

## AMÉNAGEMENT & URBANISME

Vue sur le jardin parisien Serge-Gainsbourg, aménagé sur dalle.



### COUVERTURE D'INFRASTRUCTURES

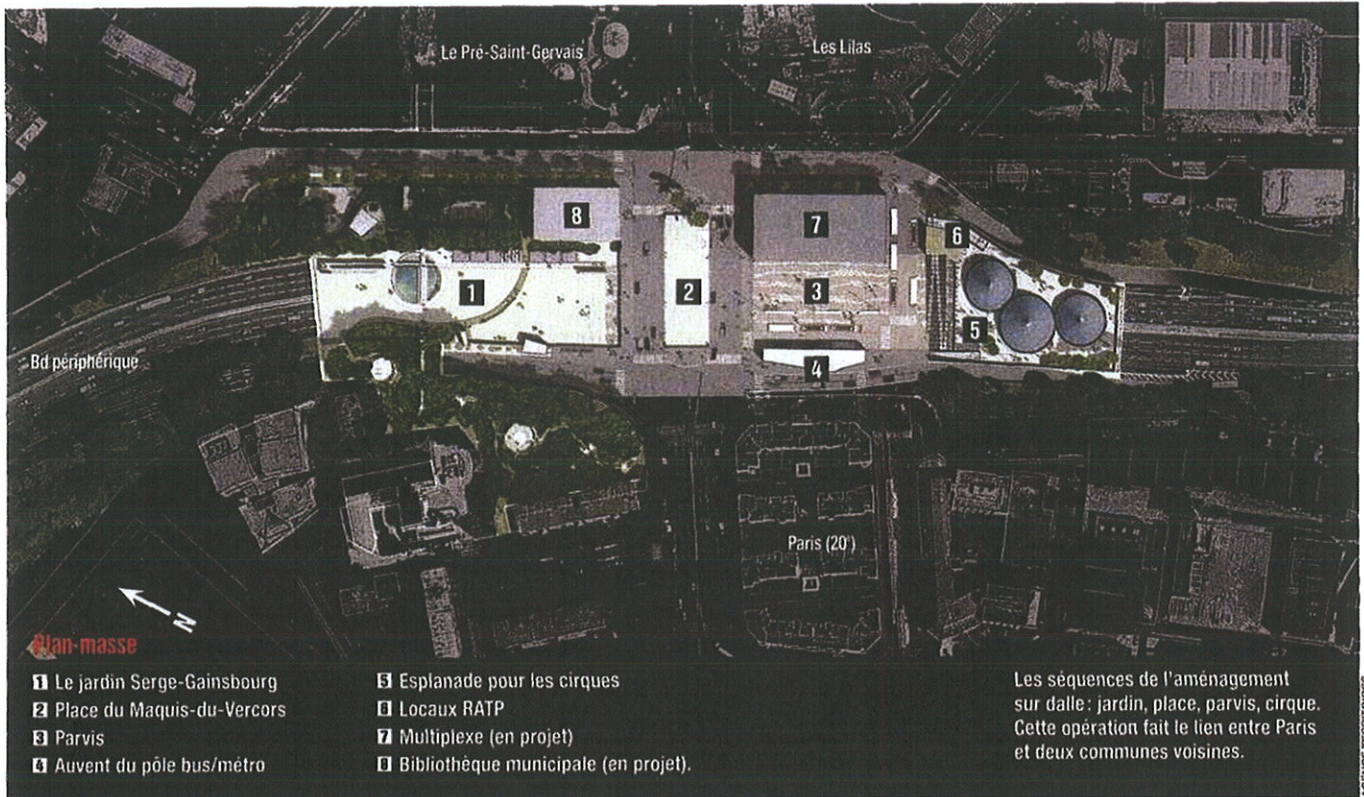
# Un parc champêtre sur le périphérique parisien

**Achevés cet été, les nouveaux espaces publics gagnés sur l'emprise du périphérique comprennent un parc de 1,4 ha : un jardin sur un sol artificiel.**

**U**n espace de nature sur un sol artificiel. Telle est la singularité du jardin Serge-Gainsbourg - 1,4 hectare -, inauguré en juin dernier. Aménagé sur la dalle de couverture du boulevard périphérique, entre Paris (20<sup>e</sup>) et les communes des Lilas et du Pre-Saint-Gervais, il s'inscrit au cœur d'un nouveau quartier de 25 ha (la ZAC de la Porte-des-Lilas).

Une réponse en forme de paradoxe que les concepteurs paysagistes de l'agence Territoires, justifient ainsi : « Sur ce site venté et très pollué, nous avons proposé une palette végétale typique des bords d'autoroute et des voies ferrées. Des plantes voyageuses qui se développent sur des sols pauvres et résistent bien à la sécheresse, explique le paysagiste Franck Mathé. Cette base de jardin

va sans doute évoluer, certaines espèces s'adapteront très bien à ces conditions difficiles, d'autres moins ». Autre intérêt : une gestion extrêmement simplifiée. Ce jardin n'a en effet besoin d'aucun engrais et que de très peu d'eau, excepté au démarrage, durant lequel une goutte-à-goutte en surface doit assurer la reprise des plantations (pendant trois ans).



Plan-masse

- 1 Le jardin Serge-Gainsbourg
- 2 Place du Maquis-du-Vercors
- 3 Parvis
- 4 Auvent du pôle bus/métro
- 5 Esplanade pour les cirques
- 6 Locaux RATP
- 7 Multiplexe (en projet)
- 8 Bibliothèque municipale (en projet).

Les séquences de l'aménagement sur dalle : jardin, place, parvis, cirque. Cette opération fait le lien entre Paris et deux communes voisines.

AGENCE TERRITOIRES



La mare, conçue comme un milieu vivant, est alimentée par l'eau de pluie. Celle-ci est stockée dans une citerne de 850 m<sup>3</sup> enfouie en contrebas du jardin.

## Un chantier complexe

Plusieurs contraintes ont dû être prises en compte lors de la réalisation du jardin Serge-Gainsbourg : recours à un matériel léger de chantier, stockage limité sur la dalle... Du fait également de la charge admissible – moins de 3,5 tonnes par m<sup>2</sup> –, l'épaisseur de terre autorisée ne pouvait pas excéder 1,5 m. Aussi, pour gagner du volume sans alourdir la dalle, le substrat se compose dans certaines parties de billes d'argile expansée sur 1,5 à 2 m d'épaisseur, confinées dans un géotextile et recouvertes de terre végétale. Une solution retenue notamment pour modeler la butte de jonction, entre la dalle centrale et celle située au-dessus de la bretelle de sortie.

Ce nouveau parc s'inscrit dans un ensemble de trois espaces publics réalisés sur la dalle : au sud, l'esplanade surélevée, avec ses trois anneaux d'ancrage, est destinée à accueillir des compagnies de cirque, dans son prolongement, le parvis comprend un pôle d'échanges avec une gare de bus et la future sortie de métro, enfin, séparé par la place très routière du Maquis-du-Vercors, le jardin s'achève en

belvédère au-dessus du périphérique, offrant une belle perspective sur la plaine Saint-Denis. Point commun à ces trois sites : le maintien d'un espace central dégagé. « C'est un autre principe du projet : garder l'axe du périphérique exempt de toute construction ou d'obstacle visuel. Une manière de s'inscrire dans la continuité historique de ce vide, qui fut d'abord la zone *non aedificandi* des fortifi-

cations militaires, puis un *no man's land* au début du XX<sup>e</sup> siècle, avant la construction du boulevard périphérique dans les années 1960 », ajoute Franck Mathé.

### Gestion écologique

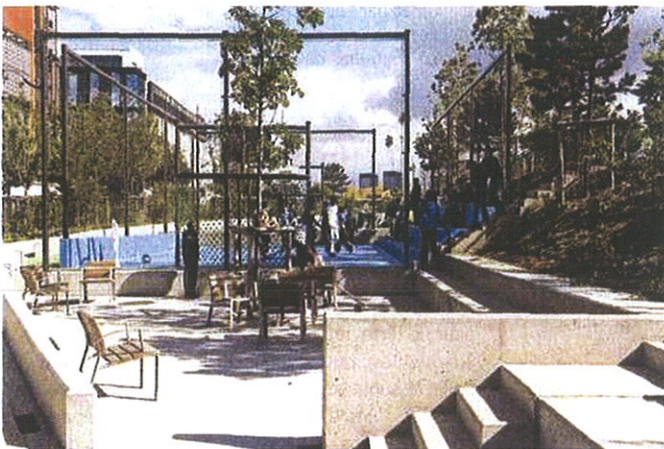
De fait, tous les bâtiments programmés (locaux RATP et locaux de maintenance sur l'esplanade, multiplexe sur le parvis et bibliothèque côté jardin) sont ou seront

implantés sur les bords de la dalle de couverture.

Idem pour les masses boisées : Les ligneux – pins noirs, frênes, érables, mûriers – sont disposés sur les limites du jardin, les arbres à moyen développement (sureaux, sumacs de Virginie, prunelliers, lilas) ainsi que les herbacées (herbe, roses trémières, armoises) étant plantés autour de la pelouse centrale (●●●)



A l'extrémité nord du jardin et de sa prairie fleurie, le belvédère offre un point de vue, au-dessus du périphérique, sur la plaine Saint-Denis.



Le city parc, installé sur l'un des côtés du jardin.



L'un des cheminements, le long de la grande pelouse centrale.

PHOTOS: XAVIER TESTELIN

(●●●) La nature des substrats a dicté aussi cette répartition. Là où le jardin reposait sur des remblais, correspondant aux anciens talus du périphérique, on a pu rajouter un substrat conséquent. Dans la partie centrale, la nature des sols a en revanche été étudiée pour ne pas alourdir la dalle (voir encadré, page 57).

Malgré ces conditions « extrêmes », plusieurs mesures environnementales sont déclinées dans ce jardin, à commencer par la gestion

des eaux pluviales. Exploitant le fort dénivelé de la couverture – 13 mètres entre les extrémités, sur un linéaire de 400 mètres environ –, les concepteurs ont enterré une citerne de 850 m<sup>3</sup> d'eau à l'extrémité nord du parc, au point bas, qui se charge de recueillir par gravité les eaux de pluie des toitures des équipements du nouveau quartier pour l'arrosage des végétaux. « Sa capacité est calculée pour rendre le jardin – plantations, clairières, mare – autonome

pendant un an », précise Franck Mathé.

Avec ses jardins partagés, ses aires de jeux et son city parc, cette structure paysagère vise aussi à faire cohabiter toutes sortes d'usages. Des cheminements praticables permettent aux habitants des Lilas et du Pré-Saint-Gervais de rejoindre facilement Paris, en traversant le parc. Une étape symbolique du rapprochement engagé entre la capitale et sa banlieue.

CYRILLE VÉRAN ■

## Fiche technique

- **Maîtrise d'ouvrage** : Semavip
- **Maîtrise d'œuvre** : agence Territoires, mandataire (Ph. Convercey, F. Mathé; E. Vorriot); M. Gelin et D. Lafon, architectes; Light Cibles, concepteur lumière; ATP, BET VRD; Intégrate 4, BET structure.
- **Superficie** : 4 hectares dont 1,4 ha pour le jardin
- **Budget** : 9,5 millions d'euros HT.
- **Entreprises (pour le jardin)** : groupe Segex; Satelec et Environnement services.